



Eole - A la hauteur des enjeux

Fondée en 1938 par Joseph Szydowski, Turboméca c'est l'histoire d'une formidable aventure technologique humaine et industrielle. L'entreprise est devenue leader des motoristes pour hélicoptères avec plus de 50 000 turbines produites, depuis 70 ans. Le dynamisme, l'esprit d'entreprise qui ont animé Turboméca et son personnel toutes ces longues années, en ont fait un des poumons économiques incontournables de notre région.

Aujourd'hui, une étape vient d'être franchie avec la création nécessaire du nouveau site Eole. Le bâtiment Joseph Szydowski qui va être inauguré, sera-t-il porteur de développement face aux enjeux énormes de notre société et répondra-t-il aux attentes des salariés de Turboméca, de la population du Bassin Aquitain qui a elle-même contribué à la finalisation de ce grand projet ?

Malheureusement, nous ne le croyons pas, il est d'ores et déjà l'outil qui répond aux énormes appétits financiers de nos dirigeants. Nous nous retrouvons aujourd'hui confrontés à des patrons aux yeux rivés sur le montant des dividendes à verser à leurs actionnaires en fin d'année. Eole et tous ces réaménagements sous-jacents, restructurations, délocalisations, mutualisations, centres partagés sont mis en place pour répondre à ces contraintes de rentabilité. Dès l'initiation de ce projet, celui-ci nous a été présenté avec une diminution de 20% de notre plan de charge. Dès lors, le ton était donné, Eole accélère la réorganisation en profondeur de notre appareil productif, avec comme unique objectif, augmenter encore plus la productivité tout en laissant de côté l'investissement humain et machines en production.

Le déménagement sur le nouveau site a été une opportunité pour s'engager dans un vaste chantier de réorganisation du travail, notamment avec la mise en place du LEAN.

Le culte de la performance prédomine et met l'ensemble des salariés devant l'exigence du « toujours plus et toujours plus vite ».

L'entreprise est devenue un tissu de relations sociales dégradées. Nous assistons à une modification du rapport au travail par l'introduction de concepts calqués sur ce qui se fait dans l'industrie de grande série comme l'automobile, sans tenir compte des spécificités de notre entreprise et la nature de ses produits : « nous sommes plus proche de FERRARI que de TOYOTA ! »

Ces réorganisations touchent l'ensemble des fonctions de notre entreprise avec un unique objectif : une réduction supposée des coûts et s'accompagnent le plus souvent par une diminution du personnel. Les contraintes liées à celles ci génèrent un malaise grandissant chez les salariés, le mal être et le stress augmentent dans notre entreprise dans des proportions inquiétantes.

Ces objectifs de rentabilité à court terme fragilisent notre entreprise, avec des impacts non négligeables sur la qualité de nos produits. Turboméca se doit de changer de cap redevenir une entreprise dynamique, retrouver son ambition industrielle originelle qui l'a mené à être leader dans les petites et moyennes turbines.

L'avenir de notre entreprise passe par une autre politique sociale, une politique industrielle ambitieuse, innovante et porteuse d'emplois.

Pour la CGT:

- ***Il ne doit pas y avoir de rupture entre la Recherche & Développement et la Production, les deux vont de pair et la proximité est importante.***
- ***Il est indispensable de conserver en interne le savoir-faire et le processus industriel qui sont aussi un gage de qualité.***
- ***Il est impératif de redonner un contenu industriel novateur à notre entreprise afin de pouvoir faire face aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.***

De nouveaux concurrents sur le marché de l'hélicoptère comme les Indiens, Chinois, Russes, pointent le bout de leur nez. Demain cette concurrence sera impitoyable.

Être présent demain se prépare aujourd'hui, les enjeux sont technologiques, la fiabilité, la qualité doivent être nos atouts.

L'innovation compte tenu de la concurrence devient un enjeu majeur, nous nous devons de maintenir notre avance technologique afin d'avoir toujours un temps d'avance.

Depuis toujours nous vivons grâce au fruit du travail, de la compétence et du savoir faire de nos anciens. La plupart des composants, des matériaux, des cycles ont été optimisés largement et les marges de progression sont devenues assez faibles.

Désormais, l'avenir passera par la créativité, plus que jamais nous avons besoins d'idées nouvelles, d'architectures nouvelles, d'innovations.

Le moteur plus électrique, les cycles récupérés, le super ralenti, les régulations de demain, les biocarburants, l'acoustique, les émissions de CO2 sont des exemples de sujets dans lesquels Turboméca doit investir et s'investir vraiment, en leur donnant une importance élevée et des ressources spécifiques dédiées.

Il est aussi grand temps de diversifier nos productions. Un turbopropulseur sur la base d'un Ardiden 3 est une piste sérieuse. Il faut savoir que le marché des petits Jets est en pleine expansion. Les jets d'affaires divisent par trois le temps de transport et offrent bien plus de possibilités que les appareils de ligne : ils peuvent atterrir sur plus de 100 aérodromes en France et près de 2 000 en Europe. Le marché est estimé à plus de 1000 turbines/an.

Le mardi 22 juin le Président de la République viendra nous rendre visite, sur ce sujet il est de bon ton de rappeler que 30% de l'actionnariat de SAFRAN est détenu par l'état Français. La responsabilité d'un homme d'état est de répondre à la préoccupation de ses concitoyens, et non à celle de quelques boursicoteurs. M. Sarkozy détient-il les clés du changement ????

Eole doit tenir ses promesses, et être un fer de lance de l'emploi industriel de notre région.

Le 22 juin la CGT appellera à l'action pour appuyer notre vision de l'industrie tant dans Turbomeca que sur le Département et la Région.

Impulser, Aider à construire de grands projets,

Créer des emplois qui sécuriseront les retraites,

Redonner espoir à notre jeunesse, c'est aussi le rôle de l'Etat.